

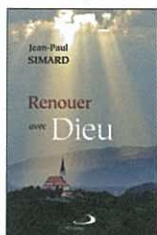


par **Jean-Paul Simard**
Écrivain

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean-Paul Simard fait partie de la nouvelle génération des théologiens spécialisés en anthropologie spirituelle. Il s'intéresse à la personne dans son questionnement intérieur, à la vie, à l'amour, à la souffrance, à la mort, à l'au-delà et aux rapports entre la spiritualité et la santé. Parmi ses écrits :

Renouer avec Dieu
Médiaspaul



L'autre voie de guérison
Éditions Le Jour



Cette force qui soulève la vie! L'étonnant pouvoir du spirituel.

Anne Sigier/Médiaspaul



Information :
jeanpsimard@videotron.ca

Devenir SOI-MÊME? Un beau *défi!*



« La vie entière de l'individu n'est rien d'autre que le processus de donner naissance à soi-même; en vérité nous serons pleinement nés quand nous mourrons. » Erich FROMM

On connaît la boutade d'André Malraux: *Ça prend soixante ans pour faire un homme et après il meurt.* Le temps d'apprendre à vivre et déjà il faut apprendre à mourir.

Patience, patience et patience

Pour l'éminent psychiatre américain Erich Fromm, le drame fondamental de l'homme, c'est de naître à l'humain. Mais l'homme est long à naître. On ne devient pas une personne par un coup de baguette magique. Pour croître, il faut du temps, la patience de la durée, celle de l'eau qui creuse inexorablement un sillon dans le roc; celle de ce petit grain de blé, enfoui au creux de la terre hivernale, plus fort que toutes les ténèbres et tous les frimas, mais sûr de sa victoire; celle de l'Azur poursuivant sa lente trajectoire cosmique.

Ainsi en est-il de l'évolution humaine. Elle est le résultat de la lente fermentation des efforts et de la mystérieuse gestation qui engendre la Vie.

Les deux « passages » de la vie

Dans toute vie humaine, il y a deux passages. Le premier est *notre naissance*: « Nous passons du ventre de notre mère aux rivages de la lumière. », selon la belle expression du poète ancien Lucrèce. Le

mot est très réaliste puisqu'on dit que, dans certains accouchements, le passage est difficile. Nous passons alors du néant à l'existence humaine. Je regarde ce petit enfant dans son berceau: il a passé et il est là, il existe, il est virtuellement intelligent et libre. Quel miracle de la vie! Quelle splendeur! Déjà, avoir réussi ce premier passage est un phénomène plus grand que le devenir du cosmos tout entier. Le philosophe Martin Heidegger parle de la naissance comme du poème commencé de l'univers.

Le premier passage n'existe cependant que pour un deuxième, celui qui nous fait passer de la vie de l'enfant à celle de l'homme et de la femme mature. Le premier passage du néant à l'existence humaine se fait sans nous; on ne nous a pas demandé notre permission pour nous mettre au monde et nous sommes ainsi conditionnés: je dois composer avec mon sexe, mon hérédité, le climat, etc.

À la fois sujet et projet...

Certes, pour la plupart des personnes, la croissance physique se déroule assez bien. Mais le plus grand défi demeure notre personnalité. L'être humain, quand il arrive dans la vie, n'est encore qu'une espérance confuse. Il n'existe qu'en germe et doit se développer par lui-même. On ne reçoit pas en naissant une personnalité toute faite. On se la forge. Aussi faut-il d'abord naître à soi, c'est-à-dire se découvrir comme être humain, assumer tous les aspects de sa personne en vue d'une meilleure possession de soi-même.

La psychologie nous dit que l'être humain est à la fois un *sujet* et un *projet*. Un sujet,

Aucune chute, aucune épreuve,
aucune déception ne doivent avoir le dernier mot,
même si parfois il faut recommencer à zéro.